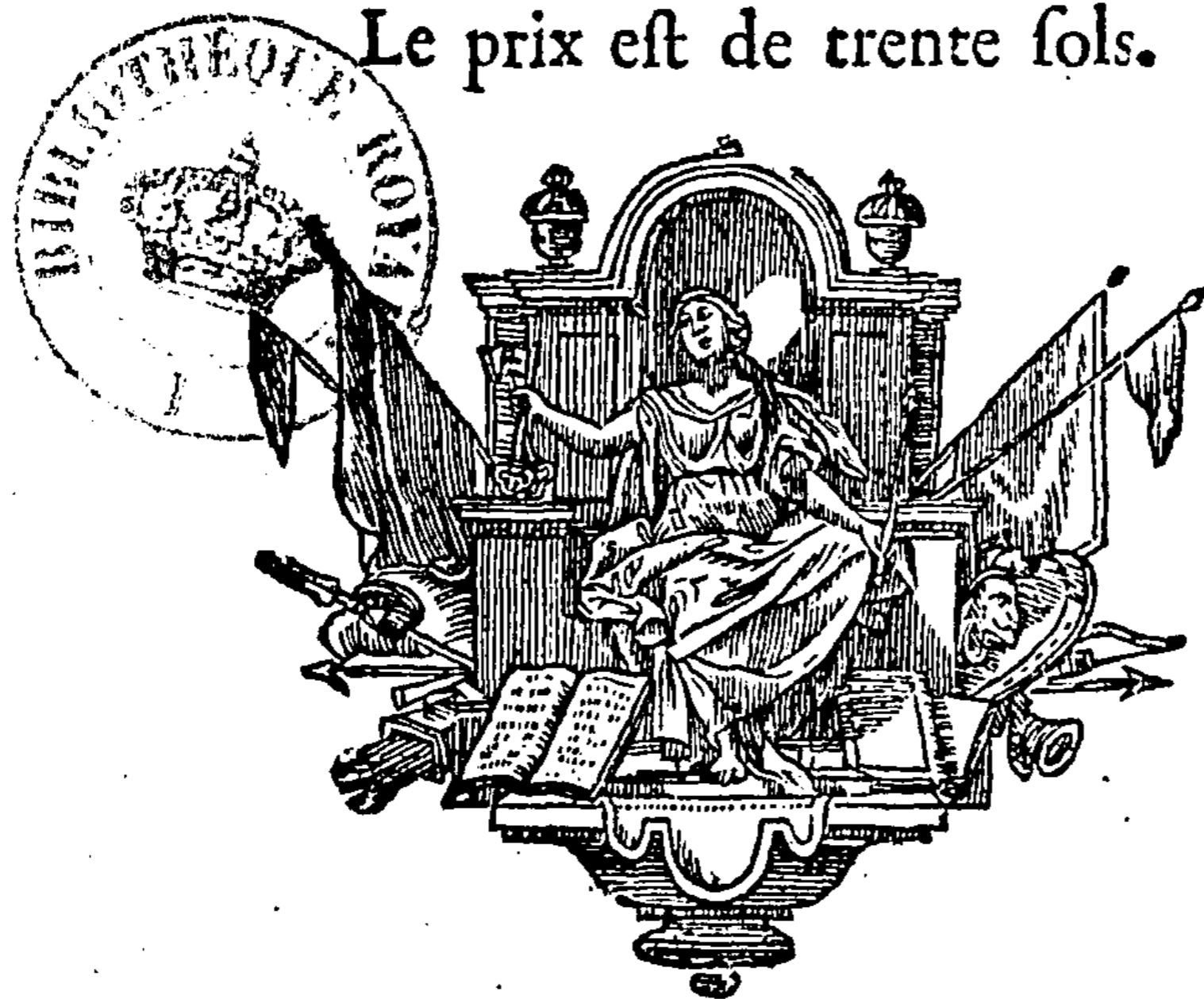


LES AGGÉS, BALLET

REPRESENTÉ POUR LA PREMIERE FOIS
PAR L'ACADÉMIE ROYALE
DE MUSIQUE,

Le Dimanche neuf Octobre 1718.

Le prix est de trente sols.



A PARIS,

Chez PIERRE RIBOU, seul Libraire de l'Académie
Royale de Musique, Quai des Augustins, à la
quatrième Boutique en descendant
du Pont-Neuf, à l'Image S. Louis.

M D C C X V I I I .

Avec Approbation & Privilège du Roi.

P R I V I L E G E D U R O Y.

LOUIS par la grace de Dieu Roi de France & de Navarre: A nos amés & feaux Conseillers les gens tenans nos Cours de Parlement, Maîtres des Requêtes ordinaires de notre Hôtel, Grand Conseil, Prevôt de Paris, Baillifs, Senechaux, leurs Lieutenans Civils, & autres nos Justiciers qu'il appartiendra, Salut. Les Sieurs Besnier Avocat en Parlement, Chomat, Duchesne, & de la Val de S. Pont, Bourgeois de notre bonne ville de Paris, Nous ont fait remontrer, qu'en consequence de l'Arrêt de notre Conseil du 12. Decembre 1712. du Traité fait entre eux & les Sieurs de Francine & Dumont le 24. desd. mois & an, & de nos Lettres Patentes du 8. Janvier ensuivant, confirmatives du Traité, ils auroient acquis le Privilege de faire représenter les Opera durant le tems de vingt années, à compter du 20. Aout 1712. ainsi que le Privilege de la vente des paroles desd. Opera, lesquelles ils desireroient faire imprimer pour les donner au Public, s'il Nous plaisoit leur accorder nos Lettres de Privilege sur ce necessaires. A ces CAUSES desirant favorablement traiter les Exposans, attendu les charges dont l'Académie Royale de Musique se trouve oberée, & les grandes depens qu'il convient de faire tant pour l'impression que pour la gravure en taille-douce des planches dont ce Livre sera orné, Nous leur avons permis & permettons par ces Presentes de faire imprimer & graver les Paroles & la Musique, de tous lesd. Opera qui ont été ou qui seront représentées par l'Académie Royale de Musique, tant separément que conjointement, en telle forme, marge, caractere, nombre de volumes & de fois que bon leur semblera, & de les faire vendre & debiter par tout notre Royaume pendant le tems de dix-neuf années consecutives, à compter du jour de la date desdites Presentes. Faisons defenses à toutes personnes, de quelque qualité & condition qu'elles puissent être, d'en introduire d'impression étrangere dans aucun lieu de notre obeissance, & à tous Imprimeurs, Libraires, Graveurs, & autres, d'imprimer, faire imprimer, vendre, faire vendre, debiter, ni contrefaire lesdites impressions, planches & figures, en tout ni en partie, sans la permission expresse & par écrit desd. Sieurs Exposans, ou de ceux qui auront droit d'eux, à peine de confiscation des exemplaires contrefaits, de six mille liv. d'amende contre chacun des contrevenans, dont un tiers à nous, un tiers à l'Hôtel-Dieu de Paris, l'autre tiers ausdits Sieurs Exposans & de tous depens, dommages & interêts, à la charge que ces Presentes seront enregistrées tout au long sur le Registre de la Communauté des Imprimeurs & Libraires de Paris, & ce dans trois mois de la date d'icelles, que la gravure & impression desdits Opera sera faite dans notre Royaume & non ailleurs, en bon papier & en beaux caracteres, conformément aux Reglemens de la Librairie, & qu'avant de les exposer en vente il en sera mis deux Exemplaires dans notre Bibliotheque publique, un dans celle de notre Château du Louvre, & l'autre dans celle de notre très-cher & feal Chevalier Chancelier de France le Sieur Phelypeaux Comte de Pontchartrain, Commandeur de nos Ordres, le tout à peine de nullité des Presentes; du contenu desquelles vous mandons & enjoignons de faire jouir lesd. Sieurs Exposans, ou leurs ayans cause, pleinement & paisiblement, sans souffrir qu'il leur soit fait aucun trouble ou empêchement. Voulons que la copie desdites Presentes, qui sera imprimée au commencement ou à la fin desd. Opera, soit tenuë pour dûëment signifiée, & qu'aux copies collationnées par l'un de nos amés & feaux Conseillers & Secretaires soit ajoutée comme à l'Original. Commandons au premier notre Huissier ou Sergent de faire pour l'exécution d'icelles tous actes requis & necessaires; sans demander autre permission, & nonobstant Clameur de Haro, Charte Normande, & Lettres à ce contraires: Car tel est notre plaisir. Donné à Versailles le 20. jour d'Août l'an de Grace 1713. & de notre Regne le soixante-onzième. Par le Roi en son Conseil. Signé BESNIER avec paraphe, & scellé.

Nous avons cédé à M. Ribou le present Privilege suivant le Traité fait avec lui le 17. Juillet dernier 1713. A Paris le 22. Aout 1713. Signé, BESNIER.

Registré sur le Registre avec la Cession n. 3. de la Communauté des Libraires & Imprimeurs de Paris, page 648. n. 731. conformément aux Reglemens, & notamment à l'Arrêt du 13. Aout 1703. Fait à Paris ce 11. Septembre 1713. L. JOSSA, Syndic.



A

SON ALTESSE ROYALE
MADAME.



RINCESS E , transporté de l'ardeur de
vous plaire,
J'entreprends un dessein , peut-être téméraire :
Par Thalie inspiré j'ai rassemblé les Jeux ,
Momus m'a conduit sur leurs traces ,
J'ai tâché d'y joindre les Graces ,
Je ne sçai si j'ai fait cet assemblage heureux.

Je n'en douterai plus si j'ai votre suffrage,
Votre goût est le port ou l'écuëil d'un Ouvrage :

Jamais à faux il n'en marque le prix ;
D'un comique Balet je vous offre l'hommage,
Puisse-t il près de vous ne trouver que les Ris.

Si par hazard quelqu'un s'étonne
Du Don que je vous fais ; ce quelqu'un ne conçoit
Qu'un Tribut se mesure au mortel qui le donne,

Non pas au Dieu qui le reçoit.

Je pourrois bien, séduit par un zele incommode,
Quoique sûr d'éviter tous les sentiers battus,

Du Panegyrique, & de l'Ode,

Vous ennuyer, P R I N C E S S E , en comptant vos Vertus.

On ne peut s'en sauver , fût-on Horace ou Pline ,

Il faut toujours cacher l'encens qu'on vous destine :

La fiere Calliope en marchant sur vos pas

N'ose sonner de sa trompette,

Quel est donc aujourd'hui le but que je projette ?

Je veux vous divertir , je ne vous louerai pas.

FUZELLIER.



AVERTISSEMENT.

ON verra dans ce Ballet, que j'ai cru que Thalie avoit des droits sur la Musique aussi bien que Melpomene. Je ne ferai pas une longue Dissertation pour prouver que le genre comique n'est pas incompatible avec les beautés de l'harmonie. Si le Ballet des Ages que je presente au Public le divertit, mon projet est justifié; si la Pièce n'a pas le bonheur de plaire, mon Apologie seroit pour moi un nouveau crime, & pour mes Lecteurs une surcharge d'ennui. Je déclare aux Délicats de profession, aux beaux Esprits Grammairiens, & aux Niveleurs des Plans Dramatiques, que je n'ai prétendu donner qu'un tissu de Maximes enjouées, liées par un intrigue legere, qui pût occasionner des Airs gracieux & des danses variées: C'est ce me semble, ce qui doit constituer le fonds d'un Ballet. Je sçai que je cours risque de déplaire à ces tristes Voluptueux qui n'aiment que les plaisirs graves, qui veulent qu'Apollon ne paroisse pas un seul instant sans son coturne, que les Muses soient toujours en habit de cérémonie, &

ne leur permettent jamais les graces du deshabiller. Enfin ,
qui ont fait vœu de n'être touchés dans un Opera que de
ces Morceaux patétiques que le dépit & la colere chantent
quelquefois avec tant de méthode & de propreté. Je me
consolerai tres-aisément de leur censure la plus aigre , si
le Public ne l'adopte pas : Je demande seulement aux
Critiques plus judicieux & moins passionnés , la grace de
se souvenir de mon intention , en examinant mon Ou-
vrage , & de ne pas me punir trop severement d'avoir
craint de les ennuyer.



ACTEURS & ACTRICES CHANTANS

dans tous les Chœurs du Prologue & du Balet.

COSTE' DE LA REINE.

COSTE' DU ROI.

Mesdemoiselles

Limbourg.
Millon.
Guillet.
La Roche.
Testelette.
Fleury.

Mesdemoiselles

Constance.
Tulou.
La Garde.
Veron.
● Courbois.
Rubantel.

Messieurs

Corbie.
Lemire-L.
Fausfié.
Dun , le fils.
Thomas.
Dautrep.
Houbeau;
Duchefne.
Naudé.

Messieurs

Morand.
Venec pere.
Alexandre.
Buseau.
Deshais.
Lebel.
Duplessis.
Corail.





ACTEURS CHANTANS
DU PROLOGUE.

HEBE', *Déesse de la Jeunesse*, Mademoiselle Pouffin.
 LE TEMS, Monsieur le Mire.
 VENUS, Mademoiselle Antier.
 BACCHUS, Monsieur Dubourg.

ACTEURS DANSANS
DU PROLOGUE.

SUITE DE LA JEUNESSE.

Mesdemoiselles de la Feriere, Haran, Dupré, Duval,
Châteauvieux, Brunel.

SUITE DU TEMS.

Messieurs Javilliers, Pierret, Guyot, Maltaire.

SUITE DE VENUS.

Mademoiselle Guyot.

Mesdemoiselles Lemaire, le Roi-L.

Messieurs Dumoulin-L, Dupré.

Messieurs P. Dumoulin, Laval,



PROLOGUE.

*Le Theatre represente un Bosquet des Jardins
d'Hebé, Déesse de la Jeunesse.*

H E B E.

SOrtez de ces paisibles bois,
Venez, troupe charmante, accourez à ma voix.

Rassemblez-vous, le plaisir vous appelle,
De vos jeunes momens consacrez-lui le cours;
Et marquez tous vos beaux jours
Par une fête nouvelle :
Rassemblez-vous, le plaisir vous appelle.

*Toute la Suite d'Hebé accourt & se dispose aux plaisirs
qu'on lui annonce.*

CHOEUR de la suite d'Hebé.

Rassemblons-nous, le plaisir nous appelle;
De nos jeunes momens consacrons-lui le cours;
Et marquons tous nos beaux jours
Par une fête nouvelle;
Rassemblons nous, le plaisir nous appelle.

H E B E.

Les Loix que vous suivez sont faites par les Jeux,
Connoissez tout le prix d'un si doux avantage :
C'est être doublement heureux
Que de l'être à votre âge.

Ici le plaisir seul exerce son pouvoir :
Riez, dansez, chantez sans cesse,
C'est-là votre devoir
Agréable jeunesse.

*La suite d'Hebé exprime son bonheur par des Danses.
Elles sont interrompuës par une Symphonie caractérisée
qui annonce le Tems.*

H E B E.

Ciel ! qui peut nous troubler dans de si doux instans ?
Quels tristes sons ? que vois-je ! c'est le Tems.

P R O L O G U E.

vij

L E T E M S.

Venez tristes Sujets soumis à ma puissance
Marquez-moi votre obéissance.

Poursuivons la Jeunesse & troublons ses beaux jours.
Chassons les Ris errans sous ces ombrages,
Otons à la Beauté leur utile secours ;
Le plaisir sçait du Tems arrêter les ravages.
Poursuivons la Jeunesse & troublons ses beaux jours.

*La suite du Tems ennemie des plaisirs poursuit les Suivantes
d'Hebé, & leurs danses dépeignent la legereté de la Jeunesse
qui recommençant les Jeux autant de fois qu'on les inter-
rompt, nous exprime son caractere qui est d'oublier les
chagrins dès qu'ils disparoissent : On entend une douce
Symphonie. Venus paroît dans son Char avec l'Amour &
Bacchus. Le Tems & sa Suite se retirent.*

L E T E M S.

Qu'entens-je! c'est l'Amour qui descend dans ces lieux
Retirons-nous : Cédons au Souverain des Dieux.

V E N U S.

Rassurez-vous Jeunesse aimable,
Revenez, triomphez du Tems impitoyable.

*Toute la suite d'Hebé revient, ramenée par la suite
de l'Amour.*

B A C C H U S.

Ne vous étonnez pas de voir dans ces beaux lieux
 Des plus aimables Dieux
 Le riant assemblage.
 Pour le bien des Mortels sur le Char de Venus
 Aujourd'hui l'Amour voyage
 Assis auprès de Bacchus.

V E N U S.

Soupirez, réverez le Dieu qui vous engage,
 Soupirez nuit & jour,
 Jeunes cœurs, les soupirs sont l'encens de l'Amour :
 Qu'il est doux de lui rendre hommage!

Aimez. Dans l'Hyver même on jouït du Printems,
 Quand l'Amour vole
 Sur les traces du Tems.

Est-ce pour la raison que sont faits les beaux ans?
 Faut-il qu'à ses conseils un jeune cœur s'immole?
 Aimez. Dans l'Hyver même on jouït du Printems,
 Quand l'Amour vole
 Sur les traces du Tems.

B A C C H U S.

Aimez, bûvez ; notre présence
 Vous invite à jouïr de notre intelligence.

P R O L O G U E . . .

ix

Le Dieu du Vin

Possede sans partage

Les bords du Rhin :

Et le Dieu de Paphos regle seul le destin

Des climats qu'arrose le Tage.

Heureux l'empire ! heureux le sort

Qui l'un à l'autre les enchaîne !

C'est seulement aux rives de la Seine

Que l'Amour & Bacchus regnent toujours d'accord.

*La suite de l'Amour mêlée à celle d'Hebé, honore Bacchus
& Venus par leurs danses.*

V E N U S .

Veillés Bacchus , veillés Amour ,

Endormés la raison severe ,

Triomphés dans ce beau séjour.

Empêchés-là de nous distraire.

Quel jour charmant ! quel heureux jour !

Quand vous la forcés à se taire !

Veillés Bacchus , veillés Amour ,

Endormés la raison severe ,

Triomphés dans ce beau séjour.

Les danses recommencent.

P R O L O G U E.

V E N U S.

Plaisirs, faites briller vos charmes,
 Qu'un spectacle galant nous montre dans ce jour
 Tous les Ages soumis au pouvoir de l'Amour :

Plaisirs, faites briller vos charmes,
 Contre les coups du Temps ce sont de sûres armes.

A l'Amour.

Volés, mon fils, volés; que Flore & les Zephirs
 Preparent avec vous des Fêtes
 Qui doivent à nos yeux retracer vos conquêtes.

Aux Suivantes d'Hebé.

Et vous en les chantant redoublés vos plaisirs.

L'Amour s'envole.

V E N U S . E T B A C C H U S.

Venus

Celebrez

Bacchus

{ Bacchus }
 { l'Amour } & sa gloire,

Que ces Dieux dans vos cœurs partagent la victoire :
 Celebrez leur accord par un concert nouveau :

Que l'écho se reveille ;

Venus.

Chantez Bacchus sous l'Ormeau,

Bacchus.

Chantez l'Amour sous la Treille.

PROLOGUE.

xj.

CHOEUR.

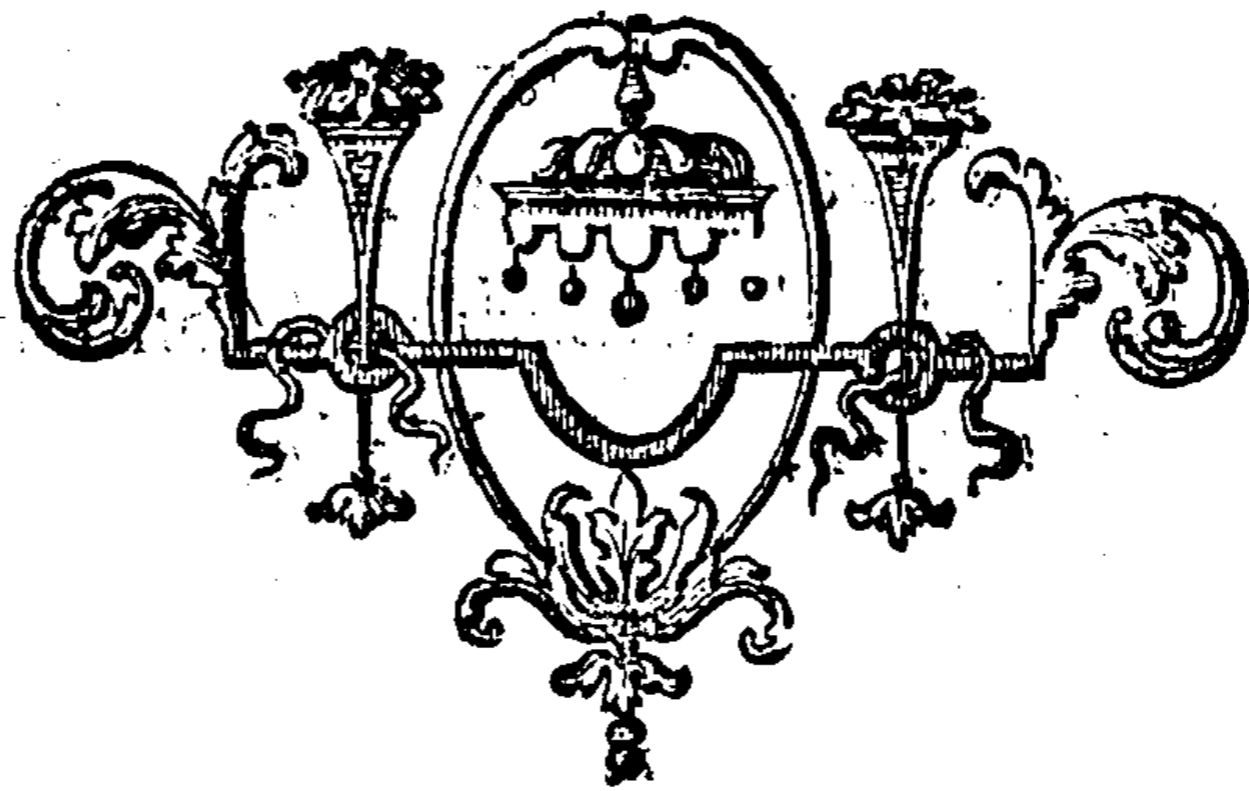
Suite de l'Amour . . . }
Celebrons } Bacchus } & la gloire,
Suite de Bacchus . . . } l'Amour }

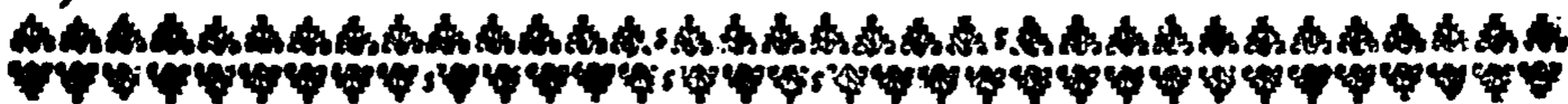
Que ces Dieux dans nos cœurs partagent la victoire ;
Celebrons leur accord par un concert nouveau :

Que l'écho se reveille ;

Suite de l'Amour . . . Chantons Bacchus sous l'Ormeau,
Suite de Bacchus . . . Chantons l'Amour sous la Treille.

Fin du Prologue.





A C T E U R S
 C H A N T A N S
 D U B A L E T.

P R E M I E R E E N T R E E

L A J E U N E S S E

O U

L' A M O U R I N G E N U.

F L O R I S E, *très-jeune personne aimée de Léandre,*
 Mademoiselle Toulou.

A R T E M I S E, *Gouvernante de Florise,* Mr. Muraire.

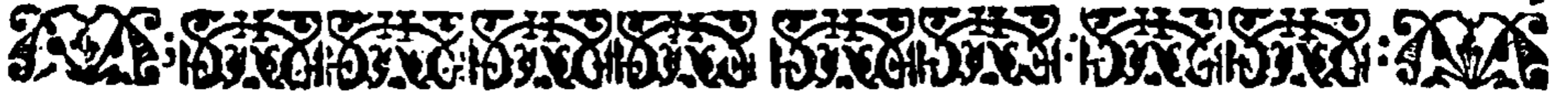
L E A N D R E, *Amant de Florise, déguisé de même*
qu'Artemise Gouvernante de Florise, Mr. Cocherau.

Z E R B I N, *Valet de Leandre,* Monsieur Mantiennne.

Un Masque chantant, Mademoiselle de la Garde.

Troupes de Masques.

La Scene est à la Foire de Bezons.



SECONDE ENTREE.

L'AGE VIRIL
O U

L'AMOUR COQUET.

ERASTE, *homme de plaisir, Amant de Lucinde,*
Monsieur Thevenart

LUCINDE, *jeune Veuve coquette,* Mademoiselle Pouffi

DAMON, *Petit Maître,* Mr. Muraire.

CLEON, *Financier amoureux de Lucinde,* M. Guesdon.

Vendangeurs & Vendangeuses.

La Scene est en Champagne près du Château de Lucinde.



TROISIÈME ENTRÉE.
 LA VIEILLE SSE
 O U
 L'AMOUR JOÛÉ.

FABIO, *Pere de Silvanire, Noble Venitien,* Monsieur
 Dun le Pere.

SILVANIRE, *Fille de Fabio, deguisée en Cavalier, Polonois,*
 Mademoiselle Antier.

VALERE, *Seigneur Polonois, Amant de Silvanire,*
 Monsieur Dun le Fils.

ARGANT, *Vieillard Amoureux de Silvanire, Gentil-*
homme de campagne François, Monsieur Mantiene.

MERLIN, *Valet de Fabio,* Monsieur Cocherau.

L'Ordonateur de la Fête, Monsieur Guesdon.

La Folie, Mademoiselle Haran.

Un Acteur de la Fête, Monsieur Muraire.

*La Scene est près de Padouë dans les Jardins
 preparez pour une Fête.*



ACTEURS DANSANS
DU BALET.

PREMIERE ENTREE.

FOIRE DE BEZONS.

Premiere Bande de Masques.

Messieurs Blondy , Marcel-L.
Mesdemoiselles Dupré, le Roi C.

Messieurs Dumoulin-L, Dupré.
Mesdemoiselles Lemaire, Duval.

Messieurs Ferand , Pierret.
Mesdemoiselles Brunel, Château-
vieux.

Seconde Bande de Masques.

Monsieur D. Damoulin.
Mesdemois. Prevôt , Guyot.

Messieurs F. Dumoulin , P.
Dumoulin.
Mesdemoiselles la Feriere ,
Haran.



DEUXIEME ENTREE.

FESTE DE VANDANGEURS.

Le Seigneur du Village , Monsieur Ferand ,
Sa Femme , Mademoiselle Dupré.
Sa Fille , Mademoiselle Prevost.

JEUNES PAYSANS ET PAYSANNES.

Messieurs Marcel-L., Dupré
Mesdemoiselles Châteauvieux, Brunel.

VANDANGEURS.

Messieurs Javilliers , Pierret , Guyot , Maltaire.

VANDANGEUSES.

Mesdemoiselles Lemaire, le Roi-L., Mangot, Duval.



TROISIÈME ENTREE.

LE TRIOMPHE DE LA FOLIE
SUR LES AGES.

LA FOLIE.

Mademoiselle Haran.

SUITE DE LA FOLIE.

Messieurs Javilliers, Pierret, Guyot, Maltaire, Marcel-C.

ARLEQUIN, Monsieur F. Dumoulin.

ARLEQUINE, Mademoiselle de la Feriere.

POLICHINEL, Monsieur P. Dumoulin.

LES AGES.

Monsieur Laval, Mademoiselle Brunel.

Monsieur Dangeville, Mademoiselle Châteauvieux.

Monsieur Dupré, Mademoiselle le Roi-C.

Monsieur Ferand, Mademoiselle Dupré.



LA JEUNESSE
O U
L'AMOUR INGENU.



PREMIERE ENTREE.

*Le Theatre represente au fonds la Riviere de Seine,
& dans les ailes la Foire de Bezons.*

SCENE PREMIERE.

LEANDRE *déguisé* comme ARTEMISE,
un masque à la main, ZERBIN *déguisé*.

ZERBIN.



Uel dessein vous conduit dans ce séjour
charmant ?

Les Amours sur ces bords préparent mille
fêtes ;

A

LES AGES,

Venez-vous aujourd'hui sous ce déguisement
Tenter de nouvelles conquêtes ?

LEANDRE *déguisé comme ARTEMISE.*

C'est sous un pareil ornement
Que doit paroître ici l'incommode Artemise
Ce redoutable Argus de la jeune Florise.

Ah ! que ses soins fâcheux
Otent de doux momens à mon cœur amoureux !

ZERBIN.

Quoi vous aimez Florise ?

LEANDRE *déguisé comme ARTEMISE.*

Je l'adore.

Florise ne sçait pas encore
Le prix de ses attraits :
Un jeune objet paré de charmes qu'il ignore
N'en est que plus sûr de ses traits.

ZERBIN.

D'une Beauté naissante
Les jeux occupent seuls les soins & les désirs ;
Elle rit sans pitié des plus tendres soupirs,
Lorsque l'on s'en plaint, elle chante :
N'attendez pas de vrais plaisirs
D'une Beauté naissante.

B A L E T.

5

LEANDRE *déguisé comme ARTEMISE.*

D'une beauté naissante
Heureux qui peut causer les timides désirs,
Elle seule nous peut donner de vrais plaisirs :
Quelle douceur charmante
D'entendre les premiers soupirs
D'une Beauté naissante ?

Z E R B I N.

Vous êtes donc aimé ?

LEANDRE *déguisé comme ARTEMISE.*

Hélas ! j'ignore même
Si l'on connoît que j'aime.

Je viens chercher ici l'objet qui m'a charmé.
J'espère surprendre Artemise,
Sous son déguisement que j'ai fait imiter
Je peux tromper les yeux de la jeune Florise
Et trouver le moment de m'en faire écouter.

Z E R B I N.

Le Bal vous favorise
On va se rassembler sur ce rivage frais

LEANDRE *déguisé comme ARTEMISE.*

Le trouble charmant qui s'apprête
Annonce à mon cœur mille attraits ;

A ij

LES AGES,
 Dans le désordre d'une fête
 L'Amour ne s'égaré jamais.

Z E R B I N.

On vient.

LEANDRE *déguisé* comme ARTEMISE.

Retirons-nous sous ce feuillage épais.



SCENE II.

FLORISE *déguisé*, ARTEMISE *déguisé* comme
 LEANDRE.

ARTEMISE.

NE nous écartons pas sur cette aimable rive,
 Je crains que malgré nous quelqu'Amant ne
 nous suive ;

Nous sommes sur ces bords toutes deux sans secours.

On ne trouve pas toujours
 Des Rossignols sous l'ombrage :
 Mais il n'est point de bocage
 Où ne volent les Amours.

B A L E T.

f

Plaignons un cœur qui s'engage,
Les Amans jusqu'au village
Aujourd'hui manquent de foi.

F L O R I S E.

Vous les connoissez mieux que moi,
On doit tout sçavoir à votre âge.

A R T E M I S E.

A mon âge ? est-ce à moi que l'on tient ce langage ?

Je suis encor dans ma belle saison,
C'est ce qui fait le prix de mon indifférence :

Sçachez que ma prudence
Est un beau fruit de ma raison
Et non de mon expérience.

De cent perils divers songez à vous garder :

Croyez-en ma Sagesse,
Les hommes sont méchans.....

F L O R I S E.

C'est donc pour les gronder
Qu'on vous voit les chercher sans cesse.

A R T E M I S E.

Ils vous cachent toujours le venin sous les fleurs :
Je vous amène au Bal, voyez ma complaisance,

Mais évitez les soupirs imposteurs
Des Amans qu'en ces lieux promène l'inconstance ;
Songez que sur ces bords on masque aussi les cœurs.

LES AGES,

N'écoutez sur ce rivage
 Que le murmure des eaux
 Et de l'amoureux ramage
 Fuyez les accords nouveaux ;
 Les Amants sous cet ombrage
 Chantent mieux que les Oiseaux.



S C E N E I I I.

ARTEMISE, FLORISE, LEANDRE
déguisé comme ARTEMISE un masque à la main,
 ZERBIN.

LEANDRE *déguisé comme ARTEMISE au fonds
 du Theatre.*

EH ! quoi toujours l'importune Artemise ?

ARTEMISE à FLORISE *sans voir LEANDRE,*
 Quelqu'un vient, suivez-moi.

*Artemise sort du Theatre: Florise la suit lentement, ce qui
 fournit à Leandre l'occasion de l'aborder, après avoir
 ordonné à Zerbin d'aller amuser Artemise.*

B A L E T.

7

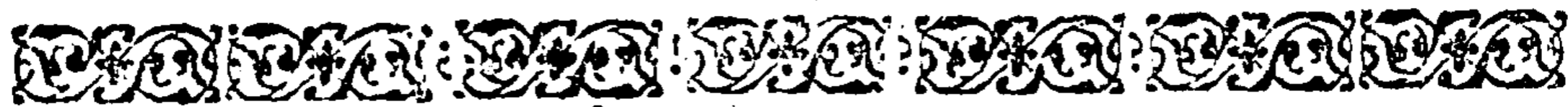
LEANDRE *deguisé comme* ARTEMISE.

à Zerbin.

Saisissons ce moment , & toi,
Cours amuser l'Argus, feins que ton ame éprise
Adore ses appas.

Z E R B I N.

O l'agréable emploi !



S C E N E I V.

F L O R I S E , LEANDRE *deguisé comme* ARTEMISE.

LEANDRE *deguisé comme* ARTEMISE
mettant son masque.

ATtendez donc Florise

F L O R I S E.

O ! Ciel la sévère Artemise
Sous le masque cache ses traits.

LEANDRE *deguisé comme* ARTEMISE.

On ne doit laisser voir ici que vos attraits.

F L O R I S E.

Vous changez bien-tôt de langage.

LES AGES,

LEANDRE *deguisé comme ARTEMISE*.
Profitons du plaisir qui vient s'offrir à nous.

F L O R I S E.

Que devient votre humeur sauvage ?
Vos Conseils

LEANDRE *deguisé comme ARTEMISE*.

Oubliez-les tous.

F L O R I S E.

Ah ! qu'aujourd'hui votre entretien m'enchanté !

LEANDRE *deguisé comme ARTEMISE*.

Florise m'aimez-vous

F L O R I S E.

Oh ! je m'en garde bien ;
Vous m'ordonnez de n'aimer rien ,
Et je suis fort obéissante.

LEANDRE *deguisé comme ARTEMISE*.

N'aimez-rien , j'y consens , observez cette loi

N'en exceptez que moi.

Mais peut-être déjà quelque flâme naissante
De votre jeune cœur occupe tous les vœux ;
Ne vous contraignez plus , avoüez-moi vos feux.

F L O R I S E.

J'ignore ces ardeurs secrettes,
Et je n'ai pas dessein de les sentir un jour ;

Non ,

Non , l'on n'est pas tenté de connoître l'Amour
Sur les portraits que vous en faites :

Mais , Artemise , ces portraits
Sont-ils fidelles ?

LEANDRE *déguisé comme ARTEMISE.*

Non , je vous ai caché l'Amour sous de faux traits ,
Pour le peindre il n'est pas de couleurs assez belles.

F L O R I S E.

C'est donc un tableau bien charmant ?

LEANDRE *déguisé comme ARTEMISE.*

Il ne peut s'achever que par un tendre Amant.

F L O R I S E.

M'est-il permis d'en voir

LEANDRE *deguisé comme ARTEMISE.*

Malgré votre esclavage

Hélas ! si de l'Amour vous connoissiez la voix
Vous l'auriez près de vous entendu quelquefois.

L'Amour pour s'exprimer a bien plus d'un langage,
Et c'est lorsqu'il se tait qu'il en dit davantage.

De timides soupirs , des regards enflâmez

Ne vous ont-ils jamais tracé la vive image

Des beaux feux que vous allumez ?

L'Amour pour s'exprimer a bien plus d'un langage
Et c'est lorsqu'il se tait qu'il en dit davantage.

LES AGES,

Que l'on est malheureux si rien ne vous instruit
Des hommages qu'on va vous rendre !
Avec empressement on vous cherche, on vous suit....

F L O R I S E.

Je n'ai vû que Leandre.

LEANDRE *deguisé comme* ARTEMISE *à part.*

Ciel ! elle sçait mon nom ! que Leandre est charmé !
à Florise.

Déclarez vous enfin, Leandre est-il aimé ?
Quel trouble vous surprend ?

F L O R I S E.

Je ne puis le comprendre.

Mon cœur n'est plus maître de lui,
Il suit de douces loix qu'il ne sçait pas encore ;
Les Jeux qui m'amusoient me causent de l'ennui,
J'éprouve quelquefois un plaisir que j'ignore ;
Un trouble qui me plaît m'agite nuit & jour,
Je ne puis m'expliquer le feu qui me dévore ;
Aprenez-moi si c'est l'Amour.

LEANDRE *deguisé comme* ARTEMISE.

Que venez-vous vous-même de m'apprendre ?

Il ôte son masque.

Voudrez-vous bien encor l'avouer à Leandre ?

B A L E T.

11

F L O R I S E.

Dieux ! c'est lui.

LEANDRE *deguisé comme* ARTEMISE.

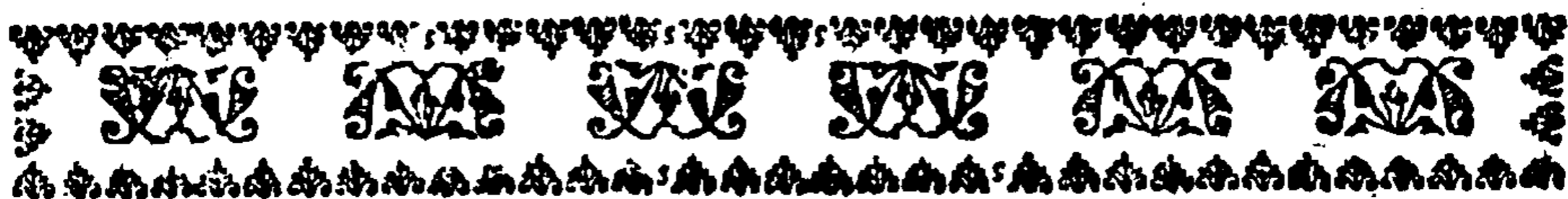
Je suis trop heureux.

Ah ! quel prix ? quel doux avantage

Votre cœur accorde à mes feux ?

Sans les connoître, il les partage.

Je suis trop heureux.



S C E N E V.

F L O R I S E, LEANDRE *deguisé comme*
ARTEMISE, ARTEMISE, ZERBIN.

F L O R I S E *apercevant* ARTEMISE *dans le tems*
que LEANDRE *lui baise la main.*

C'Est Artemise, ô Ciel !

A R T E M I S E.

Quel projet téméraire ?

B ij

LES AGES,

LEANDRE *deguisé comme* ARTEMISE.

Un Amant qui craint de déplaire
 Avant l'hymen doit consulter l'Amour :
 C'est ce que j'ai fait dans ce jour ;
 Excusez mon dessein

ARTEMISE.

Non , il n'est pas possible

ZERBIN à LEANDRE.

Ne vous allarmez pas , son cœur est fort sensible
 J'en suis garand : c'est dans ce lieu paisible
 Qu'elle m'a fait un tendre aveu ;
 Vous voyez l'objet de son feu

LEANDRE à ARTEMISE.

Serez-vous inflexible ?

ZERBIN à ARTEMISE.

Au nom de nos tendres soupirs

ARTEMISE *faisant signe à* ZERBIN *de se taire.*
à Leandre. . . . Non , j'en suis point implacable
 Je servirai l'hymen qui flate vos desirs.

LEANDRE *deguisé comme* ARTEMISE.

Je vous devrai le jour & mes plus chers plaisirs.

FLORISE *embrassant* ARTEMISE.

Que je vous aime !

B A L E T.

13

Z E R B I N.

Elle est aujourd'hui fort aimable.

ARTEMISE & ZERBIN.

Volez , Dieu des Epoux , de deux tendres Amans
Couronnez la flâme sincere :
Hymen , que vos noeuds sont charmans
Quand l'Amour vous aide à les faire.

Et vous mon cher Zerbin, ne consentez-vous pas
Qu'au temple de l'hymen nous volions sur leurs pas ?
Répondez.

Z E R B I N *interdit.*

à part.

Mais je croi... quel instant redoutable !
Mais je croi des haut-bois entendre les accords ,
Unissons-nous aux Jeux qu'on donne sur ces bords.



S C E N E V I.

LEANDRE donne la main à FLORISE,
 & ZERBIN en boudant à ARTEMISE,
 les masques arrivent divisés par troupes avec les Instru-
 mens à la tête & s'assient au tour des arbres.

CHOEUR des Masques.

D Ançons, dançons sur les bords de la Seine;
 Jeunes Laphirs volez rafraîchissez les fleurs
 De cette aimable plaine,
 N'y laissez brûler que les cœurs.

*Danse des Masques qui sont interrompues par l'arrivée de
 deux petits Bateaux ornez de fleurs & chargez de nou-
 velles troupes de Masques.*

UN MASQUE chantant.

Jeunes cœurs, voulez-vous plaire,
 Cherchez le Bal & ses attraits :
 C'est l'empire du Mystere,
 L'Amour y répand ses bienfaits.

B A L E T.

C H O E U R.

Jeunes cœurs , voulez-vous plaire
Cherchez le Bal & ses attraits :
C'est l'empire du Mystere,
L'Amour y répand ses bienfaits.

LE MASQUE *chantant.*

Ici le Masque est plus sincere:
Qu'un Bal champêtre a de douceur !
L'étoile de Venus l'éclaire,
Flore en fait l'ornement, Zephire la fraîcheur.

C H O E U R.

Jeunes cœurs , voulez-vous plaire
Cherchez le Bal & ses attraits :
C'est l'empire du Mystere,
L'Amour y répand ses bienfaits.

LE MASQUE *chantant.*

Trop heureux qui sur la fougere
Doit s'enflâmer dans ce simple séjour !
Le lieu qui voit naître l'Amour
Forme souvent son caractère.

C H O E U R.

Jeunes cœurs , &c. . . .

Danses des nouveaux Masques.

LES AGES,

LE MASQUE *chantant.*

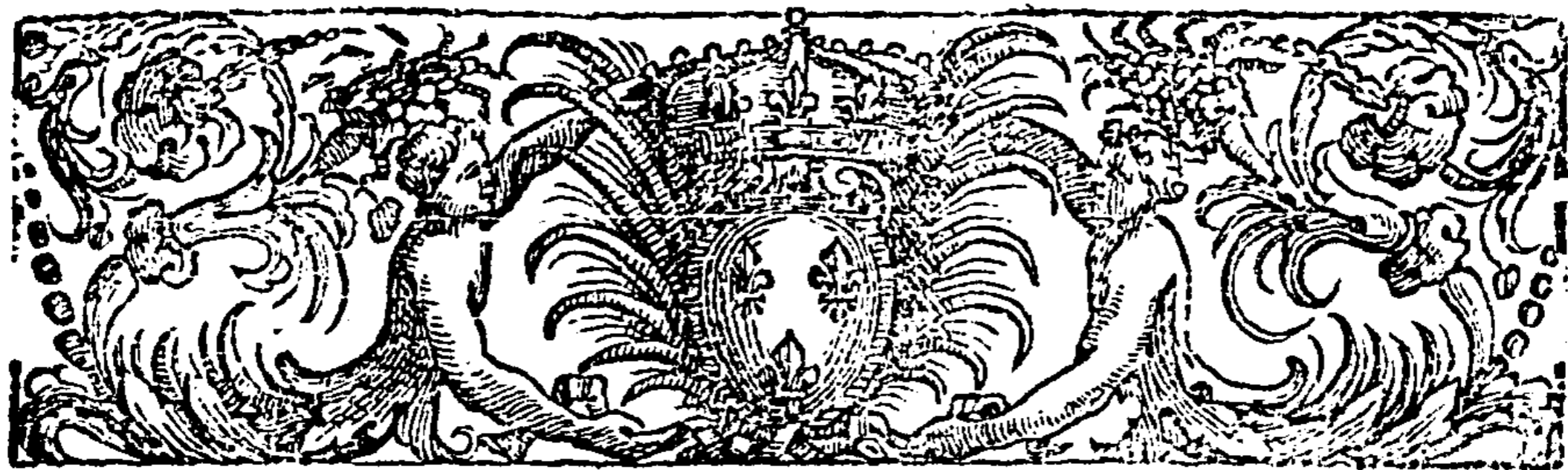
Arrêtez-vous eaux fugitives
 Dans ce séjour délicieux :
 Rossignols chantez sur ces Rives,
 Tout Cythere est dans ces beaux lieux ;
 Ici les Graces sont plus vives,
 Les Amours plus audacieux.

Le plaisir que l'on cache, augmente
 Sous un heureux déguisement :
 Jaloux, qu'un triste soin tourmente,
 Vous nous observez vainement,
 Sur ces bords l'Amant & l'Amante
 Se reconnoissent seulement.

Arrêtez-vous eaux fugitives
 Dans ce séjour délicieux ;
 Rossignols chantez sur ces Rives,
 Tout Cythere est dans ces beaux lieux ;
 Ici les Graces sont plus vives
 Les Amours plus audacieux.

Le Bal continuë & finit par des Contre-danses.

Fin de la premiere Entrée.



L'AGE VIRIL
O U
L'AMOUR COQUET.



SECONDE ENTRÉE.

*Le Theatre represente au fonds un Chasteau
en Champagne environné de Costeaux
chargez de Vignes.*

SCENE PREMIERE.

ERASTE *en habit de Campagne*, DAMON
en Voyageur.

ERASTE *embrassant* DAMON.

EH! que viens tu chercher dans ces climats
charmans
Toi que chaque beauté pour un instant en-
gage ?

Est-ce dans des hameaux séjour des vrais Amans
Que l'on doit trouver un volage ?

LES ÂGES,

D A M O N.

Pour moi je ne suis point surpris
De te voir Habitant de ces côteaux chers

E R A S T E.

Je varie en ces lieux les plaisirs que nous donne
Un agreable Automne ,
Je ne me trouve point de momens superflus.

Tout mon tems se partage
Entre les Amours & Bacchus.

J'aime , lorsque je voi la beauté qui m'engage ,
Je boi , quand je ne la voi plus :
Tout mon tems se partage
Entre les Amours & Bacchus.

D A M O N.

Peux-tu dans ces climats séparer ton hommage ?
La treille y fait couler son plus aimable jus :
L'Amour se doit ici défier du partage
Que tu lui fais avec Bacchus.

E R A S T E.

Je fers également leur gloire
Qui veut aimer doit sçavoir boire ,
L'Amour fait les Amans & Bacchus les instruit.

Le vin sçait animer par sa flâme liquide
Les cœurs qu'un fier objet au silence réduit ;
L'Amour est moins timide
Quand Bacchus le conduit.

B A L E T.

19

D A M O N.

Ne mene-t-il que toi chez l'objet qui t'engage ?

E R A S T E.

Non , non , je n'aime pas une beauté volage
Je croi posséder seul le cœur
De l'aimable objet qui m'enchanté ;
Tu ris

D A M O N.

Une beauté constante
N'est pas faite pour un buveur.

E R A S T E.

Eh ! qui m'apprendra donc l'art de fixer les belles ?

D A M O N.

Moi. Je n'ai jamais rencontré
D'inconstantes ni de cruelles.
J'attendris les cœurs à mon gré :
J'ai corrigé mille coquettes

E R A S T E.

Est-ce pour exercer un si rare secret
Que vous venez dans ces retraittes ?

D A M O N.

Ecoûte . . . Mais est-tu discret ?

E R A S T E.

Finis un vain mystère.
Tu serois bien fâché que je sçusse me taire ;

C ij

LES A G E S,

Va , parle , ne crains rien,
Je dirai tout.

D A M O N.

Eh bien ,
Une beauté charmante à qui j'ai trop sçu plaire
Habite dans ces lieux :
Je croi que loin de moi tout lui semble ennuyeux

E R A S T E.

Vous venez dissiper le chagrin qui la presse ?

D A M O N.

Oüi , je viens en passant la voir dans ce séjour ,
Je pourrai bien à sa tendresse
Donner le reste de ce jour.

E R A S T E.

Le reste de ce jour ? la faveur est legere.

D A M O N.

Oh , je n'en conviens pas , & de plus entre nous ,
Mon tems est retenu je ne sçaurois mieux faire.

E R A S T E.

Vous allez essuyer bien des transports jaloux !

D A M O N.

Hélas ! c'est mon destin.

E R A S T E.

Lorsqu'on est trop aimable
C'est un destin inévitable.

D A M O N *appercevant* L U C I N D E.

J'apercoi la beauté que j'ai trop sçu charmer,
Que je vais la ravir!

E R A S T E.

Qui, Lucinde?

D A M O N.

Elle même.

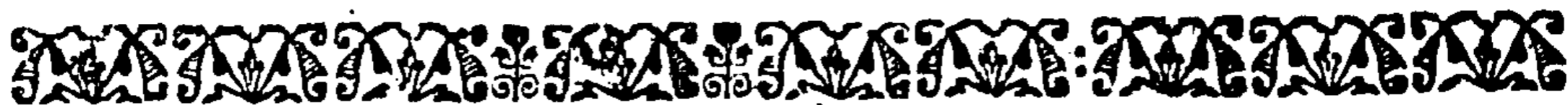
E R A S T E.

Peut-être en d'autres lieux elle a pû vous aimer,
Dans ces climats charmans je suis le seul qu'elle aime.

D A M O N.

Que je te sçai bon gré d'avoir pû l'enflâmer,

C'est me tirer, d'un embarras extrême.



S C E N E I I.

DAMON, ERASTE, LUCINDE.

LUCINDE à ERASTE *sans voir* DAMON.*Se rassurant.**Apercevant Damon.*

Allons, Eraste, allons.. Mais, ô Ciel!.. quel
bonheur,
Dans ce lieu vous rassemble?

E R A S T E.

Quoi vous vous étonnez de nous trouver ensemble?
Damon n'est pas de trop, il connoît votre cœur.

LUCINDE *à part.*

Déguisons mon inquietude.

à Damon.

Quoi vous venez, Damon, chercher ma solitude?

D A M O N.

Lucinde, je le voi, vous la peuplez d'amours,
Et vous empruntez leur secours
Contre l'ennui de vos retraittes.

ERASTE à DAMON.

Regrettez-vous son cœur ? mais , quoi ,
 Vous qui sçavez corriger les coquettes
 Travaillez , voilà de l'emploi.

DAMON à LUCINDE.

Dans le hameau prochain je vais voir Celimene,
 C'est elle seulement qui dans ces lieux m'amene ;
 Vous n'avez changé qu'après moi.



S C E N E I I I .

ERASTE , LUCINDE.

ERASTE.

Vous ne répondez rien , il a sçu vous confondre.

LUCINDE.

A de pareils discours je n'ai rien a répondre ,
 Vous connoissez Damon.

ERASTE.

Eh bien.

L E S A G E S ,

L U C I N D E .

Le croyez-vous ?

Lui feriez-vous l'honneur d'en être un peu jaloux ?

Ah ! rougissez d'un soupçon qui m'offense.

E R A S T E .

De ce dépit railleur je dois me défier,

Lucinde, pourquoi donc gardiez-vous le silence ?

L U C I N D E .

N'avoir rien répondu c'est me justifier.

Il voit que vous m'avez sçu plaire ,

Si je l'aimois , aurois-je pû me taire ,

Et ne le pas désabuser ?

E R A S T E .

Ah ! vous sçavez trop bien vous excuser

Pour être fidelle & sincere.

L U C I N D E *feignant de se fâcher.*

C'est bien à vous à m'accuser

Vous que le Dieu du vin sçait trop souvent dis-
traire . . .

On ne reconnoît plus

L'Empire de Cythere.

Les Amours à present s'échappent de leur Mere

Pour aller boire avec Bacchus.

E R A S T E .

E R A S T E.

Quand la treille me voit sous ses charmans aziles,
 J'accorde au Dieu du Vin des momens inutiles
 Qui pour l'Amour seroient perdus.

C'est pour affermir ma constance
 Que j'emprunte dans votre absence
 Le secours d'un aimable jus.

Mais les Amans des autres Belles
 Donnent souvent à des ardeurs nouvelles
 Le tems que mon amour abandonne à Bacchus.

L U C I N D E.

Loin de l'objet qui nous blesse
 Doit-on l'oublier jamais ?
 Non , n'y pas songer sans cesse
 C'est outrager ses attraits.
 Non , non , rien ne doit suspendre
 L'attente de son retour :
 Tous les momens d'un cœur tendre
 Appartiennent à l'Amour.

E R A S T E.

Damon suivoit-il bien cette leçon severe
 Lorsque vous partagiez ses volages ardeurs ?

L E S A G E S ,

L U C I N D E.

Eraſte , ſçavez-vous que les Amans railleurs ,
Perdent bien-tôt le droit de plaire ?

La conquête d'un cœur ne ſçauroit me flatter
Lorſqu'à ſes ſoins jaloux il veut que je m'immole :
Et bien-tôt mon amour s'envole
Si les plaiſirs ne ſçavent l'arrêter.

A D E U X.

La conquête d'un cœur ne ſçauroit me flatter

Lorſqu'à $\left. \begin{array}{l} \text{Ses ſoins jaloux} \\ \text{Son inconſtance} \end{array} \right\}$ il veut que je m'immole;

Et bien-tôt mon amour s'envole
Si les plaiſirs ne ſçavent l' }
Loin d'un objet qu'il ne peut } arrêter

On entend un prelude.

E R A S T E.

Qu'entens-je ?

L U C I N D E.

On prépare une fête,
Eraſte , j'oubliois de vous en informer.

E R A S T E *ſurpris.*

Comment ?

B A L E T.

27

L U C I N D E

C'est pour moi qu'on l'apprête.

E R A S T E.

Vous avez fait encor ici quelque conquête.

L U C I N D E.

Oüi, le riche Cleon s'avise de m'aimer.

E R A S T E.

Ah ! ç'en est trop, je me dégage.

J'espérois vainement que votre cœur volage

Se fixeroit en ma faveur :

Ah ! ç'en est trop, je me dégage,

Je renonce à l'hymen qui flattoit mon ardeur . . .

L U C I N D E.

Non, non, ne craignez pas qu'avec-vous, je m'en-
gage :

Non, vous m'épouvantez avec votre air grondeur.

Quand l'Amour nous fait peur

L'hymen nous doit encore effrayer davantage.

Allez, Erasste, allez, ne suivez plus mes pas . . .

E R A S T E *tres-piqué.*

Ainsi vous me chassez . . . je ne partirai pas.

L U C I N D E *gracieusement.*

Que j'aime ce dépit !

D ij

ERASTE.

Mon courroux m'abandonne.

Hélas! qu'il est aisé d'apaiser les Amans!

Mais Cleon vient: je vais troubler vos doux momens.

LUCINDE *affectant de la colere.*

On fatigue à la fin quand toujours on soupçonne,

Vous ne meritez pas, ingrat, mes sentimens...

ERASTE.

Excusez-vous du moins...

LUCINDE *en riant.*

Restez, je vous pardonne.



S C E N E I V.

LUCINDE, ERASTE, CLEON *Financier,*
VENDANGEURS.

CLEON.

Pour célébrer la chaine qui m'engage,
 Nous descendons des côteaux d'alentour:
 Par la voix des plaisirs recevez mon hommage:
 Pour vous belle Lucinde, on verra dans ce jour
 Les Sujets de Bacchus obéir à l'Amour.

Danses des Vendangeurs.

L U C I N D E.

Qu'il est doux d'habiter notre aimable retraite !
 Un jus délicieux coule sur nos côteaux :
 Ici le Dieu des bois partage sa musette
 Bacchus comme l'Amour reçoit ses chants nouveaux !

La Danse des Vendangeurs reprend.

E R A S T E.

C'est dans ce fortuné séjour
 Qu'avec tous ses attraits on voit briller la Treille :
 Jamais sur ces côteaux le Buveur ne sommeille ,
 Bacchus dans ces climats a le feu de l'Amour ,
 Il n'est point de cœur qu'il n'éveille.

Le divertissement finit par des Danses.



LA VIEILLE SSE
 O U
 L'AMOUR JOÛÉ.



TROISIÈME ENTRÉE.

*Le Theatre represente des Jardins près de Padoüe
 préparez pour donner une Fête Galante.*

SCENE PREMIERE.

SILVANIRE *deguisée en Cavalier*, MERLIN.

M E R L I N.



Où vient que Silvanire agitée, inquiète,
 Parcourt en soupirant cette aimable retraite?

Sans ſçavoir vos deſſeins j'accompagne vos pas . . .
 Quoi, voulez-vous garder un éternel ſilence ?
 Sous ce déguifement que cherchez-vous ?

SILVANIRE *en Cavalier.*

Hélas !

Amour , fais briller ta puiffance ,
 Seconde des projets par toi-même formés ?

M E R L I N.

Par ces tendres ſoupirs j'apprens que vous aimés :
 Eſt-ce Argant ? il n'eſt plus dans la faifon de plaire . . .

SILVANIRE *en Cavalier.*

On veut m'unir à lui par de funeſtes noeuds.

M E R L I N.

On voit aſſez que c'eſt le choix d'un Pere,
 S'il eut conſulté vos vœux

SILVANIRE *en Cavalier.*

Mon cœur eut nommé Valere.

M E R L I N.

Qu'Argant dans ſes amours me ſemble téméraire ?

Un Amant plus rempli de glaces que de feux
 Peut-il attendre un deſtin agréable ?

Devroit-on ſe mêler d'être encore amoureux
 Lorsqu'on n'eſt plus aimable ?

SILVANIRE *en Cavalier.*

Quel Amant !

MERLIN.

Vous l'avez asservi malgré vous ,
Vous n'aviés pas dessein de porter là vos coups ,
C'est un trait égaré du Vainqueur de Cythere.

SILVANIRE *en Cavalier.*

Lorsque l'Amour lance ses traits
Rarement la raison l'éclaire ,
La plus foible conquête a pour lui des attrait :
Lorsque l'Amour lance ses traits
Pourvû qu'il blesse un cœur il ne le choisit guere.

MERLIN.

Vos mépris pour Argant sont encore un mystere? . . .

SILVANIRE *en Cavalier.*

Depuis l'instant fatal qui causa mon malheur ,
Argant n'a pû m'expliquer son ardeur.

MERLIN.

Un Amour de son âge est instruit à se taire.

Quel seroit le triste entretien ,
D'un Amant aussi vieux que l'Epoux de l'Aurore ?
Avec tranquillité croyés qu'il vous adore ;
Avant l'hymen il ne vous dira rien,
Peut-être après l'hymen se taira-t-il encore.

SILVANIRE.

SILVANIRE *en Cavalier.*

On m'ordonne aujourd'hui de paroître à ses yeux ;
 Déjà dans ces Jardins ornés par sa tendresse
 Tu m'as fait remarquer cet Amant odieux :

Sous cet habit par ton adresse

J'ai devancé mon Pere dans ces lieux ;
 J'y viens chercher Argant, j'y viens troubler son ame,
 Je veux rompre l'hymen qu'espere en vain sa flâme...

M E R L I N.

Mais avés-vous prévu tous les hazards fâcheux ?

SILVANIRE *en Cavalier.*

Sans les examiner je les crois favorables :

Les projets les moins raisonnables
 Sont quelquefois les plus heureux.

M E R L I N.

Expliqués-vous, je suis fort discret je vous juré.

SILVANIRE *en Cavalier.*

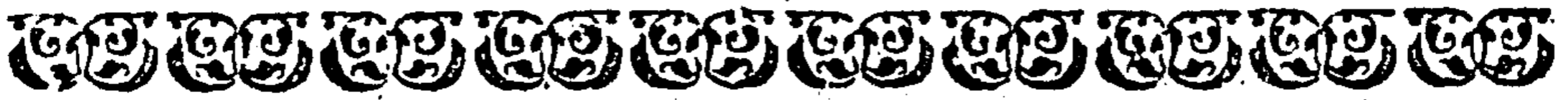
Non, non, Valere même ignore l'aventure

Que j'ose risquer en ce jour.

Laisse-moi : ne suis plus mes pas dans ce séjour :

Pour témoin d'un projet dont la raison murmure

C'est assés de l'amour.



S C E N E I I.

SILVANIRE *en Cavalier seule.*

Jardins fleuris qu'arrosent cent fontaines,
Bois que font retentir mille oiseaux amoureux,
Vous redoublez, hélas ! mon désespoir affreux ;
Plus un séjour est doux plus on y sent ses peines.

On veut me separer de l'objet de mes vœux.
J'écoute avec regret sous ce paisible ombrage,
Ruisseaux votre murmure, oiseaux votre ramage ;
Tout devient des tourmens pour les cœurs mal-
heureux.

Jardins fleuris qu'arrosent cent fontaines
Bois que font retentir mille oiseaux amoureux,
Vous redoublez, hélas ! mon désespoir affreux ;
Plus un séjour est doux plus on y sent ses peines.

Mais Argant vient ici : de mon déguisement
Soutenons l'apparence.

Il approche : il est tems que ma feinte commence ;
Imitons les transports d'un malheureux Amant,



S C E N E I I I.

SILVANIRE *en Cavalier*, ARGANT.

SILVANIRE *en Cavalier à part.*

Dieux ! Quelle route dois-je suivre ?
 Silvanire, êtes-vous dans ce fatal séjour ?

ARGANT *à part.*

Il parle de l'objet qu'un doux hymen me livre.
 Écoutons.

SILVANIRE *en Cavalier à part.*

Quoi, je perds l'objet de mon amour ?
 Un Rival me l'arrache & je le laisse vivre ?

ARGANT *tremblant & s'éloignant.*

Ne nous découvrons pas, évitons son courroux.

SILVANIRE *en Cavalier arrêtant ARGANT.*

De grace arrêtez-vous,
 N'est-ce pas dans ces lieux qu'on attend Silvanire ?
 Argant est-il ici ?

LES AGES,
ARGANT *à part.*

Il ne me connoît pas , à la fin je respire.

à Silvanire.

Seigneur, quel est le mal qui vous agite ainsi ?

SILVANIRE *en Cavalier.*

J'adore Silvanire , on l'enleve à ma flâme,
Et vous vous étonnez du trouble de mon ame ?

ARGANT.

Eteignez d'inutiles feux

SILVANIRE *en Cavalier.*

Qu'osez-vous conseiller à mon cœur amoureux ?

ARGANT.

Argant espere ici par des Jeux qu'on aprête
Toucher l'objet charmant dont son cœur suit la Loi.

SILVANIRE *en Cavalier.*

Silvanire verra des mêmes yeux que moi
Cette fatale Fête.

Non , Silvanire & moi nous n'avons pas deux cœurs ?
Elle est fidelle à l'Amant qu'elle adore.
Dans le triste destin de nos tendres ardeurs
Nous versons ensemble des pleurs ;

Elle hait le Rival que je hais , que j'abhore ;
Non , Silvanire & moi nous n'avons pas deux cœurs.

ARGANT *à part.*

Je dois entendre ce langage ;
Voilà pour mon hymen un fort heureux présage.

à Silvanire.

Ainsi l'espoir d'Argant...

SILVANIRE *en Cavalier.*

Peut-il en concevoir ?
Est-ce donc de l'amour que son aspect inspire ?
Non , j'ose m'en flatter , non , j'ose vous le dire
Il ne sçaura jamais quel que soit son espoir
Me séparer de Silvanire.

ARGANT.

Elle pourra changer...

SILVANIRE *en Cavalier.*

Non , non , n'en croyez rien ,
Je connois dès long-tems son cœur comme le mien.

ARGANT.

Silvanire vous jure une ardeur immortelle...

SILVANIRE *en Cavalier.*

Tous ses vœux , tous ses pas sont guidés par l'amour.

LES AGES,
ARGANT.

Vous passés, je le voi , peu de momens sans elle,
SILVANIRE *en Cavalier*.

Je l'accompagne nuit & jour.

ARGANT *à part*.

Nuit & jour ! juste Ciel ! il n'a plus rien à taire.

SILVANIRE *en Cavalier à part*.

Ma feinte réüffit : mais j'aperçois Valere.



S C E N E I V.

SILVANIRE *en Cavalier*, ARGANT, VALERE.

VALERE *sans les voir*.

B Arbare hymen , tyran trop rigoureux ,
Tu prétens donc m'arracher Silvanire ?

ARGANT *à part*.

Dieux ! encor un Rival ! eh ! que vont-ils se dire ?

VALERE *sans les voir*.

Barbare hymien , tyran trop rigoureux ,
Sans l'aveu de l'amour dois-tu former des nœuds ?

ARGANT *à part reconnoissant* VALERE.

Que vois-je? Valere. Il soupire?
J'ignorois son amour, je connois son couroux,
Il ne menage rien dans ses transports jaloux,

à Valere.

Je crains . . feignons . . . Seigneur la Fête vous attire ?

VALERE *voulant mettre l'épée à la main.*

Ah! je vous trouve enfin, Argant, defendés-vous...

ARGANT & SILVANIRE *en Cavalier.*

Arrêtés.

VALERE *à Argant.*

Non, il faut expirer sous mes coups.

SILVANIRE *en Cavalier le retenant.*

Eh! de grace, arrêtés Valere.

ARGANT *montrant* SILVANIRE *en Cavalier à* VALERE.

C'est sur lui seul que doit tomber votre colere,

On trouve nuit & jour Silvanire avec lui:

Il me l'a dit lui-même.

VALERE *regardant* SILVANIRE *en Cavalier.*

Quoi, c'est vous que je vois? ma surprise est extrême.

Quoi, c'est vous?

SILVANIRE *en Cavalier.*

Oüi, c'est moi, je vous prouve aujourd'hui
Qu'on ose tout lorsque l'on aime.

Silvanire est constante, Argant l'adore en vain,
Il n'obtiendra jamais ni son cœur ni sa main,
Je suis ici venu moi-même l'en instruire...

VALERE.

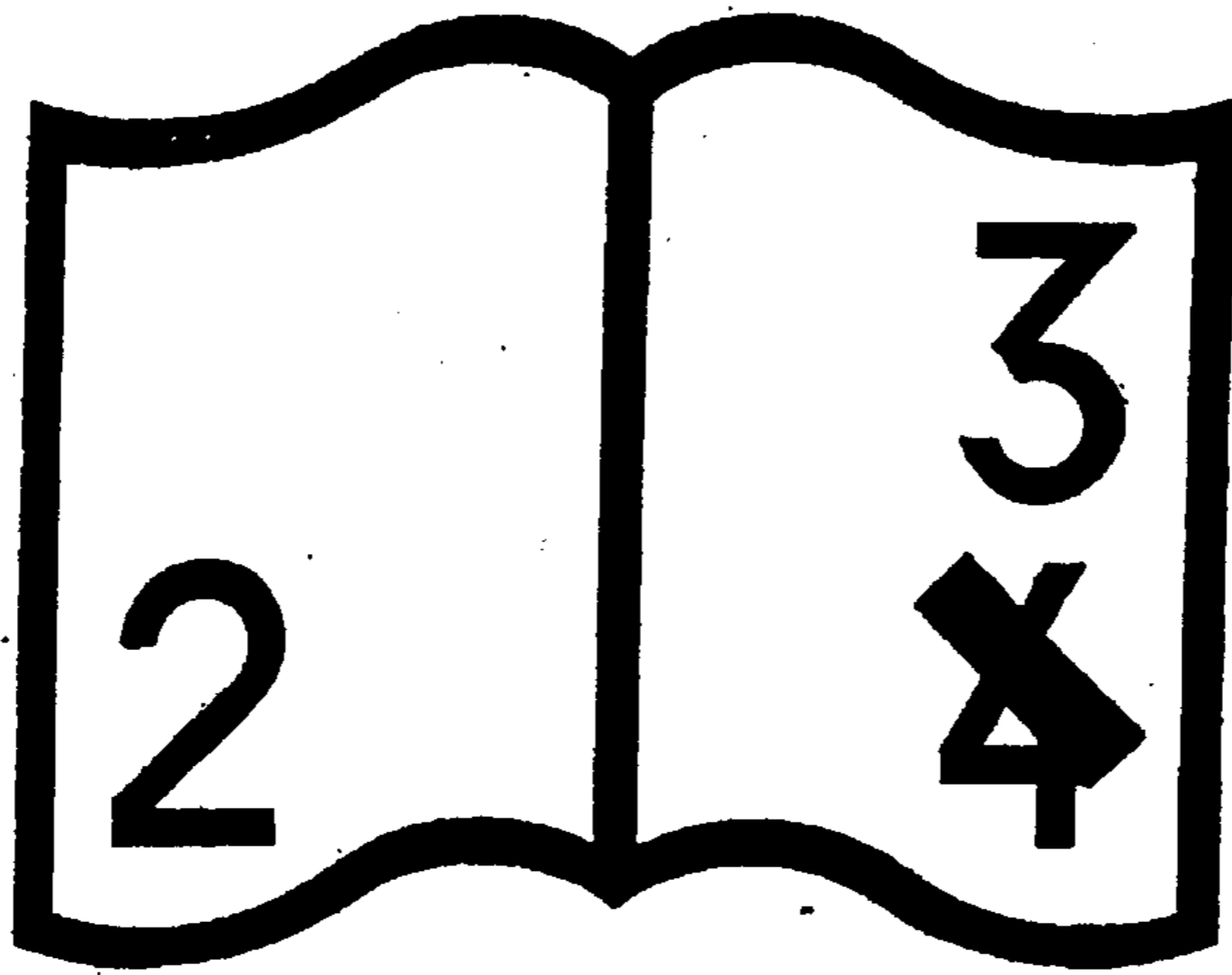
Que Valere est charmé ? quel genereux effort ?

ARGANT *à part.*

Voilà deux Rivaux bien d'accord.

SILVANIRE *en Cavalier apercevant FABIO.*

Mon Pere vient. Amour, daigne, hélas ! nous con-
duire.



Pagination incorrecte — date incorrecte

NF Z 43-120-12

Pagination incohérente

Texte complet



S C E N E V.

SILVANIRE *en Cavalier*, VALERE,
ARGANT, FABIO *suivi de* MERLIN.

*L'Ordonateur de la Fête, Valere & Silvanire s'écartent
un peu.*

F A B I O.

DE ces lieux enchantez goûtons bien les appas,
Que l'Hymen y prépare une agreable Fête.

A R G A N T.

Je sçai les faveurs qu'il m'aprête.

L'ORDONATEUR *de la Fête entrant à* ARGANT.
Seigneur, les Jeux sont prêts....

A R G A N T *brusquement.*

Moi je ne le suis pas.

F A B I O.

Quel est ce noir chagrin & que voulez-vous dire ?

A R G A N T *brusquement.*

Que je ne veux plus être Epoux.

LES AGES,
FABIO.

Expliquez-moi du moins qui cause ce courroux.

ARGANT *montrant à FABIO,*
Valere & Silvanire en Cavalier.

Pour vous en informer, l'un des deux peut suffire.

Adieu je les laisse avec vous;

Tous deux bien mieux que moi connoissent Silvanire.



S C E N E V I.

VALERE, SILVANIRE *en Cavalier*, FABIO,
MERLIN, L'ORDONATEUR *de la Fête & sa suite.*

FABIO *regardant VALERE & SILVANIRE,*
en Cavalier qui l'évitent tour à tour.

QU'ont-ils donc à m'apprendre? .. ils m'évitent
tous deux...
Je ne vois plus Argant...

MERLIN *bas à SILVANIRE.*

Soutenons bien l'orage.

F A B I O *à part.*

Quel caprice d'Argant a pû changer les vœux ?
Non , ma Fille jamais ne sera le partage
D'un Epoux si fâcheux.

SILVANIRE *en Cavalier, à son Pere.*

Que j'ai de graces à vous rendre! . .

F A B I O *à sa Fille.*

la reconnoissant.

Quoi Seigneur . . . mais que vois-je ici ?
Ma Fille , quel projet osiez-vous entreprendre ?

SILVANIRE *en cavalier.*

Il est justifié puisqu'il a réüssi.

M E R L I N *à F A B I O.*

Il faut d'un cœur qui soupire
Excuser les mouvemens ,
Un projet que l'amour inspire
Paroît toujours sage aux Amans.

F A B I O *à M E R L I N.*

On ne demande pas ici tes sentimens.

SILVANIRE *en Cavalier à F A B I O.*

Seigneur est-ce en vain que j'espere ?

LES AGES,

F A B I O.

Je sçai que vous aimez & j'aperçois Valere...
 C'en est fait, je veux bien vous unir en ce jour,
 Il faut que pour vos feux, enfin je me déclare;
 Il faut que l'Hymen repare
 Les fautes que fait l'Amour.

F A B I O, S I L V A N I R E, V A L E R E & M E R L I N.

Il faut que l'Hymen repare
 Les fautes que fait l'Amour.

On entend un prelude.

F A B I O.

Qu'entens-je ?

L'ORDONNATEUR.

Ces concerts nous annoncent la Fête
 Que pour Argant par mon ordre on aprête.

V A L E R E.

Ces Jardins qu'il avoit disp. sez pour des Jeux
 Verront triompher ma tendresse.
 Achéons ici ce jour heureux,

Profitons des plaisirs que mon Rival nous laisse.

A L'ORDONNATEUR de la Fête & à sa suite.

Vous qui de mon bonheur devenez les témoins,
 Allez, comptez sur moi pour le prix de vos soins.



SCENE DERNIERE.

LE TRIOMPHE DE LA FOLIE SUR TOUS LES AGES.

La Ferme s'ouvre, & le Theatre represente au fonds un Amphitheatre de verdure orné de Fleurs & de Girandoles, occupé par les Ages & les sujets Favoris de la Folie. Son Trône isolé & caractérisé est placé au milieu; elle y est gardée par ses Matassins & environnée par Arlequin, Polichinel & autres Personnages comiques.

Un Acteur de la fête.

O Puissante Folie, acceptez nos hommages,
 Votre empire est égal à celui de l'Amour:
 Vous sçavez comme lui regner sur tous les Ages,
 Comme lui vous avez une nombreuse Cour.

Triomphez charmante Folie,
 Chez vous tous les plaisirs sont toujours de saison;
 Triomphez charmante Folie,
 Les momens qu'on dérobe à la triste raison
 Sont les plus doux de notre vie.

LES AGES,
C H O E U R.

Triomphez charmante Folie,
Chez vous tous les plaisirs sont toujours de saison ;
Triomphez charmante Folie,
Les momens qu'on dérobe à la triste raison
Sont les plus doux de notre vie.

Les Matassins dansent.

L A F O L I E.
Rien sur la Terre & dans les Cieux
N'égale ma gloire immortelle :
J'étens mon pouvoir en tous lieux
Malgré la sagesse rebelle,
Et le fier souverain des Dieux
Est mon sujet le plus fidelle.

Danse des Ages.

S I L V A N I R E.

Douce Folie, Amour constant,
Tu fais le bonheur de mon ame,
Jouïs d'un triomphe éclatant
Que ta gloire égale ma flâme.
Une tendre & fidelle ardeur
De tes Favoris est le gage ;
Quand tu n'estimes pas un cœur
Tu lui permets d'être volage.

B. A. L. E. T.

47

Douce Folie , Amour constant ,
Tu fais le bonheur de mon ame ;
Jouis d'un triomphe éclatant ,
Que ta gloire égale ma flâme.

Danse.

Un Acteur de la Fête.

Cara follia
Dentro il mio core
Con sommo ardore
Sempré farai.

Lo stuolo immenso
De tuoi seguaci
Sebben audaci
D'al mio Valore
Vinti vedrai.

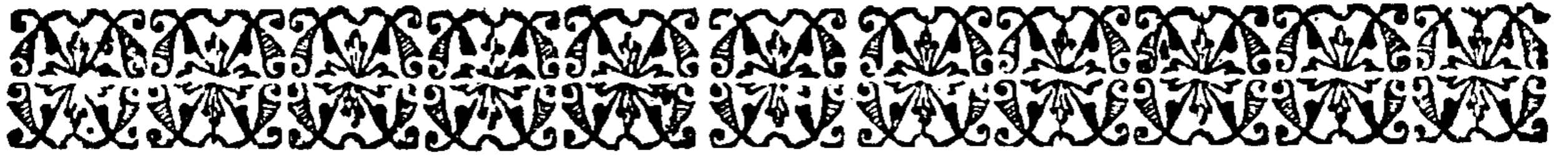
Cara Follia
Dentro il mio core
Con sommo ardore
Sempré farai.

LES AGES, BALET.
C H O E U R.

Chantons , celebrons les faveurs
De la Divinité qui regne sur nos cœurs.
L'Univers enchanté l'adore ;
Elle a mille Autels dans des lieux
Où l'on ignore
Tous les autres Dieux.



F I N.



C A T A L O G U E

DES LIVRES NOUVEAUX
qui se vendent à Paris chez PIERRE RIBOU, seul Libraire
de l'Académie Royale de Musique, Quay des Augustins, vis-à-vis
la descente du Pont-Neuf, à l'Image S. Louis.

Dictionnaire pratique du bon Menager de
Campagne & de Ville, qui apprend gene-
ralement la maniere de nourrir, élever &
gouverner, tant en santé que malades,
toutes sortes de Bestiaux, Chevaux & Vo-
lailles; de sçavoir mettre à son profit tout ce
qui provient de l'Agriculture; de faire va-
loir toutes sortes de Terres, Prez, Vignes &
Bois; de cultiver les Jardins, tant Fruiti-
ers, Potagers, que Jardins Fleuristes; de con-
duire les Eaux, & faire generalement tout
ce qui convient aux Jardins d'Ornemens:
Avec un Traité de tout ce qui concerne la
Cuisine, les Confitures, la Pâtisserie, les
Liqueurs de toutes sortes; les Chasses dif-
ferentes, la Pêche, & autres divertissemens
de la Campagne; les mots Latins de tout
ce qu'on traite dans ce Livre, & quelques
Remarques curieuses sur la plûpart; le tout
en faveur des Errangers, & de tous ceux qui
se plaisent à ces sortes de lectures. Ouvrage
tres-utile dans les Familles. Par le Sieur
Loüis Liger, in 4. 2. vol. 10. l.

Abregé Chronologique de l'Histoire de Fran-
ce, par le Sieur de *Mezeray*, Historiographe
de France. Nouvelle édition, augmentée de
l'origine des François, & de leur établisse-
ment dans les Gaules; de l'état de la Reli-
gion, & de la conduite de l'Eglise dans les
Gaules jusqu'au règne de Clovis, & de la
Vie des Reines que l'on a tirée de la grande
Histoire imprimée en 1685. en 3. vol. in folio.
In quarto 3. vol. 25. l.

— *Idem* in 12. 10. vol. 25. l.
*Numismata Aera Imperatorum, Augustarum &
Caesarum in Colonia, municipiis, & urbibus,
juxta latro donatis, ex omni modulo percussa,
Auctore Joanne Foy Vaillant Bellovaco, Doctore
Medico, & Serenissimi Ducis Cenomanensium
Antiquario Paris. excusa.* in fol. 2. vol. 36. l.
Vies des Saints, par *Ribadeneira*, fol. 2. vol.
15. l.

Les Loix Civiles dans leur ordre naturel, le
Droit public, & *Legum delectus*, fol. 2. vol.
20. liv.

— Les mêmes, in 4. 6. vol. 36. l.

L'Art de Tourner, ou de faire en perfection
toutes sortes d'Ouvrages au Tour: ouvrage
tres-curieux & tres-necessaire à ceux qui s'e-
xercent au Tour; Latin & François, fol. 15. l.

Œuvres diverses du Sieur D. . . avec un Re-
cueil de Poësies choisies de M. de B. . . 2. vol.
in 12. 5. l.

Traité de la Police où l'on trouvera l'histoire
de son établissement, les fonctions & les pré-
rogatives de ses Magistrats, toutes les Loix
& tous les Reglemens qui la concernent. On
y a joint une description Topographique de
Paris & huit plans gravez qui representent
son ancien état & ses divers accroissemens;
avec un Recueil de tous les Statuts & Re-
glemens des six Corps des Marchands & de
toutes les Communautez des Arts & Mé-
tiers, fol. 2. vol. 50. l.

Les Œuvres de M. de la Mothe le Vayer, in 12.
15. vol. 36. l.

Le Diable Boiteux, in 12. 2. l.

Les conseils de la Sagesse, contenant les Ma-
ximes de Salomon les plus necessaires à
l'homme pour se bien conduire soi-même,
in 12. 2. vol. 1714. 4. l. 10. f.

Amusemens serieux & comiques, par M. du
Fresny. in 12. 1. l. 10. f.

Les Œuvres de *Clement Marot de Cahors, Valet
de Chambre du Roi*, revûes & augmentées de
nouveau, in 12. 2. vol. 6. l.

Histoire de l'admirable Dom *Quichotte* de la
Manche, in 12. 6. vol. avec figures, nouvelle
Edition, continuée jusqu'à sa mort. 15. l.

La Vie de *Guzman d'Alfarache*, traduite de
l'Espagnol, enrichie de figures, in 12. 3. vol.
7. l. 10. f.

Œuvres mêlées de M. de *Saint Eremond*, nou-
velle Edition augmentée sur celle de Lou-

- dres, *in* 12. 7. vol. 15. l.
- Lucien de la Traduction de M. d'Ablancourt, avec des Remarques sur cette Traduction, *in* 12. 3. vol. 6. l.
- Traduction des Satyres de Perse & de Juvenal, par le R. P. Tarteron de la Compagnie de Jesus, nouvelle Edition, corrigée & augmentée, 1714. 2. l. 10. f.
- Fables choisies, mises en Vers par M. de la Fontaine, enrichies de figures, *in* 12. 5. vol. 10. l.
- Les mêmes en un Volume, 3. l.
- Histoire de la conquête du Mexique, ou de la Nouvelle Espagne, par Fernand Cortez, traduite de l'Espagnol, *in* 12. 2. vol. nouvelle Edition, avec figures. 5. l.
- Histoire de la découverte & de la conquête du Perou, traduite de l'Espagnol, *in* 12. 2. vol. avec figures. 4. l. 10. f.
- Les Delices de l'Italie, contenant une description exacte du Pays, des principales Villes, de toutes les antiquitez, & de toutes les raretez qui s'y trouvent; Ouvrage enrichi d'un tres-grand nombre de figures, *in* 12. 4. vol. 12. l.
- Instructions pour les Jardins fruitiers & potagers, avec un Traité des Orangers, & des reflexions sur l'Agriculture. Par M. de la Quintinie, Directeur des Jardins Fruitiers & Potagers du Roi; avec une nouvelle instruction pour la culture des Fleurs. Nouvelle édition, augmentée de la culture des Melons, de la maniere de tailler les Arbres fruitiers, d'un Dictionnaire des Termes dont se servent les Jardiniers en parlant des Arbres, & d'une Table des matieres, 1716. *in* 40. 2. vol. 12. l.
- Nouvelle de Miguel de Cervante, 2. liv.
- Les Œuvres de Lucrece, Traduct. nouvelle, augmentée de nouvelles remarques du Baron des Coûtres, *in* 12. 2. vol. 5. l.
- Traité historique des Monnoyes de France, par M. le Blanc, *in* 4. avec 100. figures, contenant les empreintes des différentes Monnoyes, 9. l.
- Traduction nouvelle de Roland l'Amoureux, par M. le Sage, 2. vol. *in* 12. ornéz de figures, 5. l.
- Les Œuvres de Virgile en Latin & en François, par M. de Martignac, 3. vol. *in* 12. nouvelle Edition, 6. l.
- Traduction nouvelle des Odes d'Anacreon, par M. de la Fosse, seconde édition, augmentée de deux Odes, l'une de Pindare & l'autre d'Horace, *in* 12. 2. l. 10. f.
- Nouvelle Grammaire Espagnole, par M. Perger, *in* 12. 2. l. 5. f.
- Histoire universelle ou Traduction nouvelle de Justin, avec des Remarques, *in* 12. 2. vol. 5. l.
- Voyage d'Alep à Jerusalem, *in* 12. 2. l.
- L'Arithemetique de M. le Gendre, dernière édition 1718. augmentée de la maniere de compter aux Jettons, *in* 12. 2. liv. 10. f.
- Le Comte de Cardonne, *in* 12. 1. l. 16. f.
- Nouvelle Explication des Fables & Dieux de l'antiquité, *in* 12. 3. vol. 7. l. 10. f.
- Le Jeu de l'Homme, augmenté des Décisions nouvelles, & des Regles sur les incidens de ce Jeu, avec la maniere de marquer à la Bavaroise nouvelle édition. *in* 12. 1. l. 10. f.
- La Vie de M. de Moliere, *in* 12. 2. l.
- Histoire de la Virginie, contenant celle de son établissement & de son gouvernement jusqu'à present, les productions naturelles du Pays, la Religion, les Loix & les Coutumes des Indiens naturels, par un Auteur natif & habitant de ce pays-là, *in* 12. enrichie de figures en taille-douce, 2. l. 5. f.
- Ecole parfaite des Officiers de Bouche, qui enseigne les devoirs du Maître-d'Hôtel & du Sommelier, la maniere de faire les Confitures seches & liquides, les Liqueurs, les Eaux, les Parfums, la Cuisine, à découper les Viandes, & à faire la Pâtisserie; huitième Edition, corrigée & augmentée des Pâtes nouvelles, & des nouveaux Ragoûts qu'on sert aujourd'hui: Avec des modeles pour dresser les Services de Table, *in* 12. 1715. 2. l. 5. f.
- Les Œuvres de M. le Noble, Baron de S. George, contenant Zulima, Mylord Courtenay, l'Ecole du Monde, l'Histoire de l'établissement de la République d'Hollande, Relation de l'Etat de Genes, Abramulé, Ildegerte, ses Pasquinades, Epicaris ou l'histoire secrette de la conjuration de Pison contre Neron, & celle des Pazy contre les Medicis, ses Promenades, ses Contes, Fables & Poësies, les Aventures Provinciales, ou le Voyage de Falaise, l'Avare genereux, la fausse Comtesse d'Isamberg, Esope Comedie, Uranie ou le Tableau des Philosophes, Dissertation sur la Naissance de Jesus-Christ, l'Esprit de David, avec la traduction de ses Pseaumes & de courtes Reflexions. 19. volumes *in* 12. 38. l.
- L'Ambiguë d'Auteuil, ou veritez historiques, composées du Joëur, du Nouvelliste, du Financier, du Critique, de l'Inconnu, du Sincere, du Subtil, de l'Hypocrite, & de plusieurs autres personnages de differens caracteres, *in* 12. 1. l. 5. f.
- Les Aventures d'Apollonius de Tyr, livre rempli d'évenemens, & écrit dans le même stile que Telemaque, par M. le B. . . . *in* 12. 2. l.
- Le Voyageur Fidele, ou le Guide des Etrangers dans la Ville de Paris; qui enseigne

tout ce qu'il y a de plus curieux à voir : les noms des Ruës, des Fauxbourgs, Eglises, Monasteres, Chapelles, Places, Colleges, & autres particularitez que cette Ville renferme; les Adresses pour aller de quartiers en quartiers, & y trouver tout ce qu'on souhaite, tant pour les besoins de la vie, que pour autres choses : Avec une Relation en forme de Voyage, des plus belles Maisons qui sont aux environs de Paris : le tout pour l'usage & l'utilité des Etrangers, in 12. 2. l. 5. f.

Abregé de Geographie, & de tout ce qu'il y a de plus remarquable dans chacune des quatre grandes parties de la Terre, particulièrement dans l'Europe & dans le Royaume de France: le tout mis en ordre pour pouvoir être appris & retenu facilement par cœur, avec les routes des postes de France & d'Espagne, dédié à S. A. S. Monseigneur le Prince de Dombes, par M. Poncein, in 12. 1. l. 5. f.

L'Eloge de la Folie, composée en forme de Déclamation par Erasme de Rotterdam, avec quelques Notes de l'histoire & les belles figures de Holbenius : le tout sur l'original de l'Académie de Bâle; piece qui representant au naturel l'homme tout défiguré par la sottise, lui apprend agreablement à rentrer dans le bon sens, Traduction nouvelle; par M. Guedeville, in 12. 5. l.

Histoire des sept Sages, par M. de Larrey, in 12. 2. vol. 5. l.

Recueil de bons mots des anciens & des modernes, nouvelle Edition augmentée, 2. l.

T H E A T R E D E M E S S I E U R S

Cornelle, nouvelle Edition, augmentée & enrichie de figures en taille douce, 10. vol. in 12. 25. l.

Racine, nouvelle Edition, 2. vol. in 12. 6. l.

Campistron, nouvelle Edition, augmentée d'une Tragedie & d'une Comedie, & ornée de figures, 4. l.

De la Fosse, avec ses Poësies, 2. vol. 5. l.

Crébillon, augmenté de Semiramis, 4. l.

Pradon, 3. l.

De la Grange, augmenté d'Ino & Melicerte, Tragedie, 2. l. 10. f.

Moliere, 8. vol. nouvelle Edit. 1718. augmentée de sa Vie, avec de nouvelles Remarques, 15. l.

Dancourt, 9. vol. nouvelle Edition, augmentée de plusieurs Pieces qui n'avoient point été imprimées dans les Editions précédentes, avec figures & musique, 18. l.

Regnard, 2. vol. 5. l.

De la Font, 2. l.

De Hauteroche, 2. l. 10. f.

De Nericaut Destouches, 2. vol. 5. l.

De Baron, 3. l.

De Legrand, 2. l. 10. f.

Palaprat, seconde Edition, augmentée de plusieurs Comedies qui n'ont pas encore été imprimées, & d'un Recueil de Pieces en Vers, 2. vol. 5. l.

De Riviere, 2. l. 10. f.

Boindin, 2. l.

De Champ-Mêlé, 2. l.

De Montfleury, 2. vol. 5. l.

De Rousseau, un vol. 2. l. 10. f.

De Mademoiselle Barbier, 2. l. 10. f.

Quinault, nouvelle Edition, augmentée d'un abregé de sa Vie, d'une Dissertation sur ses Ouvrages, & de l'origine de l'Opera, & de ses Opera, in 12. 5. vol. ornez de figures, 12. l. 10. f.

Theatre François, ou Recueil des meilleures pieces de Theatre des anciens Auteurs, in 12. 3. vol. 7. l. 10. f.

Theatre Lyrique avec une Préface où l'on traite du Poëme de l'Opera, & la Réponse à une Epître Satyrique contre ce spectacle, par M. le Br. in 12. 2. l.

Pieces nouvelles & séparées.

Mahomet II.

Idomenée.

Atrée.

Electre.

Caton d'Utique.

Abfalon.

Cyrus.

Geta.

Les Tyndarydes.

Saül.

Médée.

Herode.

Ino & Melicerte.

Polydore.

La mort d'Ulyffe.

Mustapha.

Jonathas.

Habis.

Agrippa, ou le faux Tiberinus.

Marius.

Le Curieux Impertinent.

Les Agioteurs.

L'Amour Charlatan.

Le Naufrage.

Danaé.

Turcaret.

Crispin Rival.

Le Jaloux desabusé.

Les Métamorphoses.

L'Amour vangé.

Esope à la Ville.

L'Usurier Gentilhomme

Esope à la Cour.

Tragedies.

Comedies.

- Les Fêtes du Cours.
 Le Verd Galant.
 Sancho l'antia Gouverneur.
 La Devineresse.
 L'Impromptu de Surene.
 Les trois Freres Rivaux.
 La Coquette de Village,
 ou le Lot supposé.
 La Coupe enchantée.
 L'Aveugle clairvoyant.
 Les Airs notez des Comedies Françoises, par
M. Gilliers, in 4. 9. l.
- Medée.
 Les Amours déguifez.
 Arion.
 Telephe,
 Les Fêtes de Thalie.
 Telemaque.
 Les Plaisirs de la Paix.
 Theonoé.
 Ajax.
 Les Plaisirs de l'Eté.
 Ariane.
 Hypermetre.
 Camille.
 Illé.
 Le Jugement de Paris.
- Telephe, Opera, noté, 7. l. 10. f.
 Medée, noté, 8. liv.
 Les Plaisirs de la Paix, noté, 8. l.
 Le quatrième Livre des Mores de *M. Campra*,
 5. l.
- Et toutes les autres Pièces de Theatre tant anciennes
 que nouvelles.
- Le onzième volume des Opera, sous presse.
 Le nouveau Theatre Italien, 2. vol. 6. liv.
 Lettres de Voiture, in 12. 2. vol. 5. l.
 Lettres de Vaumoriere, in 12. 2. vol. 5. l.
 Ouvres de *M. D'Alpreaux*, avec des éclaircisse-
 mens historiques donnez par lui-même, 2.
 voi. in 4. 12. l.
 ——— *Idem* Grand papier, 18. l.
 ——— *Idem* in 12. 4. vol. 8. l.
 La Connoissance parfaite des Chevaux, con-
 tenant la maniere de les gouverner, nourrir
 & entretenir en bon corps, & de les conser-

Comedies.

Opera
en paroles.

ver en santé dans les voyages ; avec un dé-
 tail general de toutes leurs maladies, des si-
 gnes & des causes d'où elles pro viennent,
 des moyens de les prévenir, & de les en gue-
 rir par des remedes experimentez depuis
 long-tems, & à la portée de tout le monde.
 Jointe à une nouvelle instruction sur le Ha-
 ras, bien plus étenduë que celles qui ont paru
 jusqu'à present, afin d'élever de beaux Pou-
 lains pour toutes sortes d'usages. On trou-
 ve aussi dans ce Livre l'Art de monter à
 Cheval, & de dresser les Chevaux de Ma-
 nége, tirée des meilleurs Auteurs qui en ont
 écrit. Le tout enrichi de figures en taille
 douce, in 8. 3. l. 10. f.

Lettre à *M. de* sur l'origine des anciens
 Rois ou Dieux d'Egypte ; qui explique ce qui
 a donné lieu aux Fables des Dieux de l'Anti-
 quité, brochure in 12. 1. l.

La Rivale travestie, in 12. 2. l.

Nouveau Recueil des plus beaux Secrets de
 Medecine pour la guérison de toutes sortes
 de maladies, blessures & autres accidens
 qui surviennent au corps humain, & la ma-
 niere de préparer facilement dans les Famil-
 les, les remedes & les médicamens qui y
 sont necessaires, avec un Traité des plus excel-
 lens préservatifs, contre la peste, fièvres pes-
 tilentielles, pourpre, petites veroles, & tou-
 tes sortes de maladies contagieuses. donnez
 par une personne charitable, augmentez
 des veritables Secrets naturels de *M. Lemery*,
 qui regardent la nature & l'art, avec d'autres
 Secrets fort curieux, & tirez de ce qu'il y a
 de meilleurs Auteurs en ce genre. 2. vol.
 in 12. 5. l.

Histoire de *Gilblas de Santillanne*, par *M. le
 Sage*, 2. édition, 2. vol. in 12. ornée de
 Figures. 5. l.

L'imitation de *JESUS-CHRIST* en vers, par *M.
 Cornille*, in 12. ornée de figures, 3. liv.

Anecdotes du Ministère du Cardinal de *Richelieu*, & du Regne de *Louis XIII.* avec
 quelques particularitez, du Commencement
 de la Regence d'*Anne d'Autriche*. 2. vol. in
 12. 5. l.